

# MICHEL FRAILE

## W EXPOSITION PARIS SAUVAGE

Etonnant, insolite, surréaliste... Michel Fraile, photographe, insatiable collectionneur, a toujours su saisir une face singulière de la vie. Avec la série photographique « Paris Sauvage », il crée encore une autre dimension. L'animal prend possession de Paris, donnant corps à une œuvre *fantastique*, qui, au-delà de s'apprécier pour elle-même, laisse entrevoir la portée poétique et *philosophique* du travail de l'artiste.

Michel Fraile aime : le Concorde, les juke-boxes, les objets chinés ici et là. Des choses très différentes qui ont toutes en commun de captiver son regard à la fois tendre et plein d'humour et d'emporter son cœur avide d'inattendu.

Après avoir encapsulé les scènes de la vie quotidienne du bout du monde dans ce qu'elles peuvent avoir de plus extraordinaire, révélant alors une nature humaine sensible, fragile, parfois déroutante, Michel Fraile franchit avec « Paris Sauvage » une nouvelle étape dans son parcours de photographe. Si c'est bien toujours le goût de l'inattendu qui anime son travail, il ne capte désormais plus des scènes préexistantes mais des scènes qu'il met en scène au cœur de Paris. Et quelles scènes ! Un zèbre parmi les colonnes de Buren, un ours polaire déambulant devant le Moulin Rouge, un tigre guettant devant la Tour Eiffel...

Chaque cliché, échappée surréaliste dans un Paris devenu savane, emporte le spectateur dans un jeu de piste onirique plus vrai que nature. Dans ce conte urbain fascinant par son univers aussi bien fantastique qu'esthétique, l'invitation au voyage est multiple : celui des yeux, celui de la pensée, d'une pensée plurielle qui nous conduit sur le chemin de l'imagination et de la réflexion. Tout d'abord, l'esprit vagabonde librement dans cet ailleurs, dans ce nouvel espace ainsi créé. Et puis, au-delà, naissent les questions. L'animal qui a supplanté l'homme évoque les débats sur la liberté, la place de l'homme, celle des animaux... Tandis que l'intrusion de la brousse à Paris renvoie à l'avenir de la planète, au réchauffement climatique. Pas de vision chaotique pour autant, simplement un « scénario futuriste » comme le nomme son auteur qui appelle à l'imagination de tous et où l'homme occupe alors un rôle primordial.

Dans la préface de son livre « Paris Sauvage », Michel Fraile s'exprime ainsi : « *Ces animaux sont-ils moins à leur place que les humains ? L'homme est le dernier singe arrivé, et il sera certainement l'un des premiers à repartir... On peut, en effet, se poser la question de la légitimité de notre territoire. Rien d'apocalyptique dans tout cela. Nous savons que, si l'homme est sans doute l'animal le plus dangereux de la planète, le plus dangereux pour la planète, il est aussi, paradoxalement, le seul à pouvoir alimenter le rêve, projeter et faire évoluer l'errance urbaine tout au long de ce roman-photo d'un genre nouveau.* »<sup>1</sup>

La ballade dans ce Paris surréaliste se vit à la Galerie W.  
du jeudi 25 novembre 2010 au lundi 10 janvier 2011.

<sup>1</sup> Le livre Paris Sauvage, édité aux Éditions du Chêne, est en librairie depuis le 20 octobre 2010.